
des Papes avec le château Saint-Ange pour en faire un lieu de refuge assuré en cas de danger pressant, la mise en place du grand soffite de Sainte-Marie Majeure, et la réfection de l'abside de Saint-Jean de Latran. Son règne est illustré par l'apparition de deux artistes appelés à marcher en tête de leur époque et à créer des écoles : en architecture, Bramante déjà vieux ; en sculpture, Michel Ange presque adolescent.

Alexandre s'attacha surtout à mettre en état de défense les anciennes forteresses et à en construire de nouvelles. D'après ses ordres, les États de l'Église se hérissent d'innombrables citadelles ; en même temps, le cardinal Julien della Rovere, ennemi irréconciliable du Pape depuis leur rivalité à la succession d'Innocent VIII, faisait de sa résidence d'Ostie une place d'armes importante.

PIE III

1503

Pie III, pontife, dont le règne éphémère ne dura qu'un mois, n'eut aucune influence sur ce qui se passait à Rome.

JULES II

1503-1513

Jules II, son successeur, ouvre une ère toute nouvelle. Son turbulent génie sait donner à ce qui l'envi-

ronne ou l'intéresse une impulsion extraordinaire ; avec une énergie indomptable pour mettre à exécution des projets grandioses, Jules enfanta des merveilles. Confier à Bramante l'édification de Saint-Pierre, faire entreprendre à Michel-Ange l'œuvre colossale de son tombeau en même temps que la décoration de la chapelle Sixtine, faire peindre par Raphaël la Chambre de la Signature et la Chambre d'Héliodore, réunir dans son musée l'Apollon, le Laocoon et la Cléopâtre, tels sont les titres les plus importants de Jules II à la gloire artistique.

Il est à peine croyable que les dix années de ce pontificat aient suffi à concevoir et à exécuter une telle masse de travaux : églises, palais, statues, fresques, apparaissent chaque jour, et, malgré cela, le pape commande ses armées, prend des villes d'assaut, dirige la politique générale de l'Italie dont il veut à toute force chasser les Français. Figure absolument héroïque, il incarne la Renaissance arrivé à son apogée et se montre digne de diriger ce brillant escadron que forment autour de son trône les plus célèbres littérateurs et les plus valeureux artistes. Toujours passionné, jamais satisfait, il leur impose un labeur immense qu'ils savent accomplir, bien que dépassant souvent leurs forces.